

[Text]

Mr. Clinch: But if they were drawing, then it is only 10 weeks, is it not?

Ms Bell: No, it is 20 weeks, or they have to be working 20 weeks.

Mr. Clinch: I think we had this presented to us once before and we got into a little bit of discussion about it. I just want to be clear in my own mind.

If I am working and have drawn unemployment insurance before, I wait 10 weeks.

Ms Bell: If you live in Newfoundland you wait 10 weeks.

Mr. Clinch: All right. If you are working and you have drawn unemployment insurance before, and you become pregnant, you have to wait 20 weeks.

Ms Bell: I have to wait 20 weeks.

Mr. Clinch: Thank you.

Ms Robbins: That is our understanding from some of the local UI people.

Mr. Clinch: It was not my understanding at the outset, but this is the second time, I believe, we have been . . .

Ms Bell: There is another section under the UI benefits, too, on maternity leave which we did not go into detail here on, but which I could mention to you, and that is the flexibility of maternity benefits, particularly for women who have had, for example, a premature baby or a baby who is hospitalized for an extended period of time. If a woman has a premature baby and she comes home from the hospital and a week after the baby is born she wants to go back to work because the baby is going to be hospitalized for two months—which is often the case—and she wants to delay her maternity benefits until the baby comes home from hospital, she cannot have that flexibility with UI benefits.

Mrs. Finestone: Bureaucracy! It would disturb the bureaucracy, Ann. It is too much paper work or something.

The other thing that was amusing when they first started this was the fact that they were giving the same leave time and benefits for a woman who had had a miscarriage as to a woman who adopted or gave birth. You know, the men make laws and they forget to take a look at the reality of human birth.

• 1710

Ms Bell: That is what happens when the law is determined and made by unequal representations of the population.

Mrs. Finestone: That is, in a sense, true. Now we have had a long discussion. Your middle paragraph on page 8 is one on which we have spent, as a small group together, a long time trying to separate out the actual birthing time from the

[Translation]

devenues enceintes pour pouvoir revenir sur l'assurance-chômage.

M. Clinch: Mais si elles en retiraient, alors il ne s'agit que d'une période de 10 semaines, n'est-ce pas?

Mme Bell: Non, 20 semaines, elles doivent travailler 20 semaines.

M. Clinch: Je crois que l'on a déjà souligné ce point ici devant nous auparavant et que cela avait soulevé certaines discussions. Je voudrais simplement éclaircir la question dans mon esprit.

Si je travaille et que j'ai retiré de l'assurance-chômage auparavant, j'attends 10 semaines.

Mme Bell: Si vous vivez à Terre-Neuve, vous attendez 10 semaines.

M. Clinch: D'accord. Si vous travaillez et que vous avez retiré de l'assurance-chômage auparavant, et si vous tombez enceinte, vous devez attendre 20 semaines.

Mme Bell: Vous devez attendre 20 semaines en effet.

M. Clinch: Merci.

Mme Robbins: C'est ce que nous avons déduit des propos de certains fonctionnaires locaux de l'assurance-chômage.

M. Clinch: Ce n'était pas cela que je comprenais au départ, mais c'est la deuxième fois, je crois, que l'on nous . . .

Mme Bell: Il y a un autre point à propos des prestations d'assurance-chômage, également, qui touche les congés de maternité et que nous n'avons pas abordé en détail ici, mais que je pourrais porter à votre attention. Il s'agit de la flexibilité des prestations de maternité, particulièrement pour ces femmes qui ont eu, par exemple, un bébé prématuré ou un bébé qui a été hospitalisé pour une période prolongée. Lorsqu'une femme a un enfant prématuré et qu'elle retourne à la maison et qu'une semaine après la naissance de son enfant elle désire retourner au travail parce que son enfant demeurera à l'hôpital pour deux mois . . . ce qui est souvent le cas . . . et qu'elle veut reporter ses prestations de maternité jusqu'à ce que son enfant arrive à la maison, elle ne peut le faire.

Mme Finestone: La bureaucratie! Cela dérangerait les bureaucrates, Ann. C'est trop de travail ou quelque chose du genre.

L'autre point qui était étonnant lorsque cela a commencé était le fait que l'on accordait la même période de congé et les mêmes prestations à une femme qui avait fait une fausse-couche qu'à une femme qui adoptait un enfant ou accouchait. Vous savez, les hommes font les lois et ils oublient de prendre en considération la réalité de la naissance.

Mme Bell: C'est ce qui arrive lorsque la loi est rédigée par un groupe qui ne représente pas bien la population.

Mme Finestone: Dans un certain sens, cela est vrai. Nous avons eu à ce sujet de longues discussions. Le paragraphe du milieu de la page 8 nous a donné beaucoup de fil à retordre. En petits groupes, nous avons tenté d'établir la distinction entre la